



Maladie à virus Marburg

Dernière mise à jour 2023-06-28

Informations clés

Transmission : par contact direct et indirect

- Contact prolongé avec des colonies de roussettes
- Contact avec le sang, les selles, les vomissures, la salive, la sueur, les larmes, le lait maternel ou le sperme d'une personne atteinte de la maladie à virus Marburg
 - Contact avec des objets qui ont été contaminés par les liquides corporels d'une personne atteinte de la maladie (par exemple le linge de lit, les vêtements ou des aiguilles)
- En manipulant la dépouille d'une personne décédée de la maladie à virus Marburg
- Contact avec le sperme (lors de relations sexuelles par exemple) d'un homme guéri de la maladie (des rapports sexuels protégés avec un préservatif sont préconisés pendant les 12 mois suivant la guérison)
- Une transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse, à l'accouchement ou en allaitant est possible

Personnes les plus exposées à des conséquences graves

- Tous les membres de la communauté sont exposés à la maladie à virus Marburg (** il s'agit d'une maladie très meurtrière qui peut tuer près de la moitié des personnes infectées **)

Personnes les plus exposées à la maladie

- Les proches et la famille des personnes atteintes de la maladie à virus Marburg (ou qui en sont mortes)
- Les agents de santé, les volontaires et les personnes manipulant la dépouille des défunts

Symptômes

- Fièvre soudaine et intense
- Maux de tête aigus
- Sensation de malaise
- Douleurs musculaires (dans certains cas)
- Crampes abdominales (dans certains cas)
- Nausées et vomissements (dans certains cas)
- Diarrhées aqueuses (dans certains cas)
- Éruptions cutanées (dans certains cas)
- Ecchymoses et saignements au niveau du nez, du vagin et des gencives (dans certains cas)

- Sang dans les vomissures et/ou les selles (dans certains cas)
- Désorientation, irritabilité et agressivité (dans certains cas)

Que pouvez-vous faire pour prévenir et lutter contre une épidémie?

Surveillance communautaire et identification des personnes malades

- Repérer les malades et les isoler immédiatement

Traitement et prise en charge

- Orienter immédiatement les cas suspectés vers les centres de traitement
- Assurer leur transport en toute sécurité
- Contribuer à la recherche et à la surveillance des contacts
- Apporter un soutien psychosocial aux malades, à leur famille et aux communautés
- Respecter les pratiques de funérailles et d'inhumation en toute sécurité et dans la dignité

Assainissement et gestion des déchets

- Éliminer de manière sûre les déchets susceptibles d'être contaminés (en les brûlant ou les enfouissant)
- Désinfecter les maisons et effets personnels des personnes malades ou décédées
- Encourager la désinfection du matériel réutilisable
- Assurer la gestion des déchets solides
 - Inciter la communauté à éliminer les déchets et les ordures

Protection personnelle et hygiène

- Promouvoir le lavage des mains avec du savon, une solution à base de chlore ou un désinfectant pour les mains
- Respecter et encourager la distanciation physique
- Porter des équipements de protection individuelle (gants, masques, vêtements) en cas de contact avec des malades potentiels
- Inciter les personnes à porter des gants, un masque et d'autres vêtements de protection appropriés lors des travaux dans les mines ou les caves peuplées de colonies de roussettes
- Éviter de toucher des roussettes malades ou mortes, leurs déjections et les autres déchets issus de leur environnement

Hygiène et sécurité alimentaires

- Inciter les populations à bien cuire la viande de brousse et les autres produits d'origine animale (sang et viande)

Mobilisation sociale et changement de comportement

- S'informer des conseils spécifiques formulés par les autorités sanitaires et les autres autorités compétentes
 - Promouvoir l'utilisation du préservatif pendant au moins 12 mois après avoir été atteint de la maladie à virus Marburg ou jusqu'à ce que l'absence du virus dans le sperme soit confirmée par deux tests d'analyse
 - Encourager les populations à éliminer de manière sûre les déchets contaminés (en les brûlant ou les enfouissant)
 - Favoriser la distanciation physique
- Donner l'exemple en suivant ces conseils et informer les membres de la communauté des conseils actuels en matière de pratiques sanitaires
- Offrir un soutien et encourager les personnes à suivre ces conseils
 - Essayer de comprendre si et pourquoi les conseils en matière de santé ne sont pas suivis
 - Sur les conseils de votre superviseur et des autorités sanitaires, travailler avec les communautés pour surmonter les obstacles au respect des conseils de santé et des pratiques recommandées
- Associer la communauté à la gestion des rumeurs et fausses informations
- Assurer des inhumations en toute sécurité et dans la dignité (échanger avec votre supérieur afin d'appliquer les orientations et protocoles nationaux en vigueur)

Cartographie et évaluation de la communauté

- Réalisez une carte de la communauté.
- Indiquez les informations suivantes sur la carte :
 - Combien de personnes sont atteintes de la maladie à virus Marburg ? Où ?
 - Combien de personnes en sont mortes ? Où ? Quand ?
 - Où se situent les établissements et services de santé locaux (y compris les soignants traditionnels) ?
 - D'où provient l'eau potable ?
- Inscrivez les informations suivantes au dos de la carte :
 - Quand se sont déclarés les premiers cas de maladie à virus Marburg ?
 - Combien de personnes vivent dans la communauté touchée ?
 - Combien d'entre elles sont des enfants de moins de cinq ans ?
 - Combien de femmes enceintes vivent dans les zones touchées ?
 - Quelles sont les habitudes, pratiques et croyances de la communauté en matière de soins aux malades ? Tenez compte des éventuelles différences de rôles et de responsabilités entre les hommes et les femmes.
 - Quelles sont les traditions en matière d'inhumation et les procédures et pratiques liées aux funérailles dans la communauté ? Traditionnellement, qui prépare la dépouille des défunts ? Tenez compte des éventuelles différences de rôles et de responsabilités entre les hommes et les femmes.

- Les membres de la communauté connaissent-ils la maladie à virus Marburg ?
 - Connaissent-ils les principaux signes associés à cette infection ?
 - Savent-ils quoi faire si quelqu'un tombe malade (par exemple, numéro de téléphone à composer, mesures à prendre) ?
 - Les membres de la communauté savent-ils comment se protéger contre la maladie à virus Marburg ?
- Un programme de mobilisation sociale ou de promotion de la santé est-il en place ?
- Les membres de la communauté respectent-ils la distanciation physique ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?
- Quelles sont les sources d'information que les personnes utilisent ou auxquelles elles font le plus confiance ?
 - Des rumeurs ou fausses informations au sujet de la maladie à virus Marburg circulent-elles dans la communauté ? Si oui, quelles sont-elles ?
- Les agents de santé, les volontaires et les personnes qui ont survécu à la maladie à virus Marburg sont-ils discriminés, isolés, menacés ou harcelés ?
 - Quels sont les principaux effets de ces comportements sur eux-mêmes et sur leur vie ?

Actions des volontaires

- [01. Surveillance communautaire](#)
- [02. Carte de la communauté](#)
- [03. Communication avec la population](#)
- [04. Orientation vers les services de santé](#)
- [05. Protection, sécurité et bien-être des volontaires](#)
- [06. Utilisation de l'équipement de protection personnel \(EPP\) pour les maladies très contagieuses](#)
- [19. Soutien psychosocial](#)
- [20. Isolement des malades](#)
- [28. Distanciation physique](#)
- [34. Lavage des mains avec du savon](#)
- [35. Lavage des mains dans les épidémies de maladies très contagieuses](#)
- [43. Mobilisation sociale et changement de comportement](#)

01. Surveillance communautaire

Aperçu

- La surveillance communautaire consiste, pour les membres de la communauté, à participer activement à la détection, au signalement, à la résolution et au suivi des problèmes de santé.
- Les informations obtenues pendant la surveillance devraient être communiquées à la section locale et aux autorités sanitaires.
- La surveillance communautaire aide à détecter les épidémies rapidement, à les contrôler et à sauver des vies.

Ce que vous devez savoir

- Établissez une carte précise de la communauté. Vous devriez savoir où les personnes vivent et travaillent.
- Passez la communauté au peigne fin en vous rendant dans chaque maison. Si la communauté est grande, divisez le travail en sections ou zones.
- Déterminez qui est vulnérable dans la communauté. Cela vous aidera à repérer les personnes qui sont plus susceptibles de tomber malades.
- Commencez la surveillance. Cela vous permettra de communiquer des informations et messages sanitaires spécifiques, et d'aiguiller rapidement les malades vers des établissements de santé.
- Rappelez-vous que votre surveillance et votre présence dans la communauté vous permettent d'obtenir des informations qui pourraient être utiles à d'autres dans leurs activités de lutte contre l'épidémie.
- Communiquez ces informations à votre section locale, aux autres équipes de volontaires et aux autorités sanitaires. On appelle cela « faire rapport ».
- N'oubliez pas que vous devez systématiquement faire rapport. Pour éviter toute confusion, tout le monde doit suivre les mêmes méthodes pour la réalisation des rapports. Renseignez-vous auprès de votre section locale et des autorités sanitaires pour savoir quel système de rapport est le plus adapté à vos travaux et à votre situation.

Ce que vous pouvez faire

- Établissez une carte de la communauté (voir la fiche action 02).
- Déterminez qui peut être exposé à la maladie dans la communauté.
- Familiarisez-vous avec la maladie qui pourrait être présente dans votre communauté, notamment aux signes et symptômes qui la caractérisent.
- Mettez en place des équipes de surveillance afin de rechercher activement des malades. Attribuez à chaque équipe une zone de la communauté.
- Lorsque vous repérez des personnes atteintes par la maladie, évaluez la gravité de leur état et déterminez s'ils doivent être orientés vers un établissement de santé (voir la fiche action 04).
- Si les malades peuvent être soignés à la maison, montrez à leur famille quoi faire et fournissez-leur des informations et du matériel, si possible.
- Prenez note des cas que vous rencontrez et mettez vos notes en commun avec celles des autres équipes pour obtenir une vision claire de la manière dont la maladie se propage dans la communauté.



24. Finding sick people

02. Carte de la communauté

Aperçu

Une carte de la communauté permet de faire le lien entre des questions ou problèmes et des lieux particuliers, et facilite la visualisation des informations. Les cartes sont souvent plus faciles à comprendre que des longs discours.

Les cartes aident à :

- identifier les risques et l'exposition à ceux-ci :
 - Qui sont les plus exposés ?
 - À quoi sont-ils exposés ?
- mettre en évidence les problèmes et faiblesses existants (certains pourraient aggraver la menace en cours) ;
- déterminer quelles ressources de la communauté pourraient être utiles dans la gestion de l'épidémie ;
- obtenir des informations au sujet d'autres secteurs (tels que les moyens de subsistance, les abris, etc.) qui pourraient être influencés par l'épidémie, ou qui pourraient jouer un rôle utile dans la gestion de celle-ci ;
- analyser les liens entre l'exposition à l'épidémie et la propagation de celle-ci ainsi que les modèles observés à cet égard.

Il est important d'associer les membres de la communauté à l'élaboration de la carte. Cela permet à la communauté de participer activement à la protection assurée par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge et les volontaires.

Les cartes communautaires sont particulièrement utiles en cas d'épidémie puisqu'elles aident à voir les principaux problèmes et besoins ainsi qu'à identifier les risques et les ressources telles que les postes de santé, les véhicules d'urgence, les routes d'accès, les abris, les sources d'eau, etc. On peut utiliser les cartes pour soutenir les activités de prévention, de préparation et d'intervention dans une situation d'épidémie.

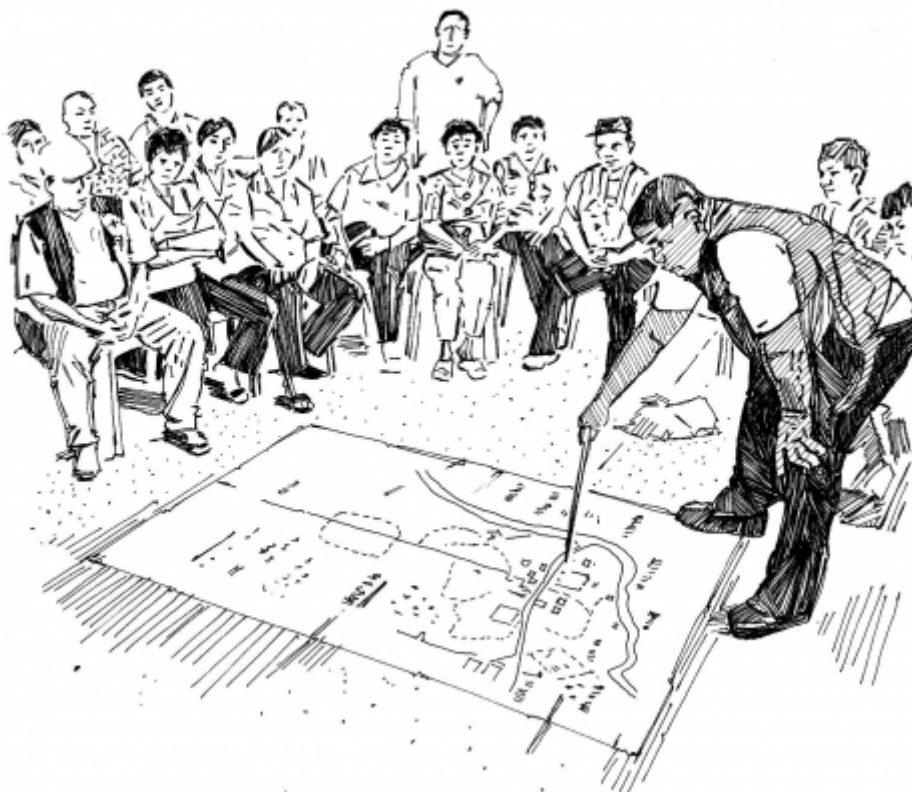
Que faire et comment s'y prendre

Réaliser une carte de la communauté

1. Si possible, procurez-vous ou créez une carte numérique de la communauté. À défaut, vous pouvez dessiner une carte spatiale simple qui montre la communauté avec tous ses principaux points de référence. Une carte de la communauté devrait, tout en respectant les principes fondamentaux en matière de protection des données, contenir les éléments suivants.
 - L'ensemble de la communauté :
 - les concentrations d'habitants, leurs logements, et qui habite où.
 - Les principaux lieux communs/publics de la communauté,
 - tels que les écoles, centres de santé, lieux de culte, sources d'eau, marchés, etc.
 - Une localisation des personnes les plus exposées [si vous pouvez les identifier].
 - L'endroit où l'épidémie a commencé et la façon dont elle se propage [si ces données sont connues et s'il est possible de les identifier].
 - Les dangers et risques pour la santé (par exemple des décharges inappropriées, de grands sites de reproduction des vecteurs).

Utiliser la carte de la communauté

1. Vous pouvez indiquer sur la carte les cas nouveaux ou faisant l'objet de traitements. Procédez ainsi :
 - Constituez des équipes pour couvrir les zones se trouvant sur la carte.
 - Chaque équipe, qui devrait compter avec la participation de membres de la communauté, doit récolter des renseignements au sujet de son secteur (combien y a-t-il de malades, qui est vulnérable, combien de malades ont été aiguillés vers les autorités sanitaires et toute autre information pertinente). Œuvrez avec votre responsable pour identifier les personnes les plus exposées et leur donner la priorité. Pour cela, il conviendra de délimiter géographiquement les zones exposées et, au sein de celles-ci, de cibler les personnes qui ont le plus besoin d'aide, sur la base d'une analyse de la vulnérabilité et des capacités tenant compte du genre et de la diversité.
 - Combinez les cartes des différentes équipes. Ce faisant, vous pourrez voir :
 - quelles zones de l'épidémie vous couvrez, lesquelles vous ne couvrez peut-être pas et les détails correspondant à chacune des zones. Cela vous aidera à planifier les mesures à prendre, lesquelles peuvent consister, par exemple, à : procéder à un nettoyage de l'environnement, distribuer des moustiquaires, mener des campagnes de vaccination ou toutes autres activités liées à la gestion de l'épidémie.



Élaboration d'une carte de la communauté

03. Communication avec la population

Aperçu

Il peut être difficile de communiquer pendant une épidémie. Les flambées de maladies, en particulier lorsque celles-ci sont nouvelles, peuvent causer de l'incertitude, de la peur et de l'anxiété, provoquant la circulation de rumeurs, de désinformation et de mésinformation. La population ne fait pas toujours confiance aux autorités, au système de santé ou aux organisations telles que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge. Elle peut ne pas écouter ou croire les informations diffusées par des personnes ou organisations auxquelles elle ne se fie pas. Des individus peuvent aussi être submergés par le chagrin en raison de proches malades ou décédés.

Parfois, les communautés ont des croyances ancrées qui divergent des mesures sociales de prévention et de protection favorisées par les autorités et les fournisseurs de soins de santé. Elles peuvent croire fermement en leurs propres pratiques culturelles, en leur médecine traditionnelle ou en d'autres méthodes qui ne s'avèrent pas toujours efficaces pour lutter contre la maladie, et refuser certains traitements (notamment des médicaments et vaccins).

Dans de nombreux pays, les messages prennent la forme de directives et d'une communication à sens unique. Pourtant, la participation et l'engagement de la communauté y jouent souvent un rôle déterminant pour le succès des campagnes de lutte contre les maladies et d'élimination de celles-ci.

Lorsqu'une épidémie éclate, il est essentiel de communiquer avec la population de manière fiable. Pour instaurer un lien de confiance, la communication à double sens est importante. Par « à double sens », on entend que les volontaires devraient à la fois délivrer des messages à ET recevoir des messages de la communauté. Les membres de celle-ci doivent se sentir respectés et écoutés et devraient avoir la possibilité de partager leurs croyances, leurs peurs et leurs préoccupations. Pour qu'ils acceptent les messages des volontaires, ils doivent être en mesure de se fier à vous et d'avoir confiance en ce que vous dites. Une fois que vous avez compris les croyances, les peurs et les préoccupations des membres de la communauté, vous pouvez leur communiquer des messages justes et précis.

Délivrer des messages de santé cohérents, clairs et faciles à comprendre aide également à établir une relation de confiance. Il est essentiel de fournir des informations exactes à la population, particulièrement lorsqu'il faut la persuader d'adopter des pratiques sûres (qui peuvent être différentes de ses pratiques habituelles). Certains changements de comportement peuvent être encouragés :

- accepter la vaccination ou d'autres traitements médicaux ;
- se laver les mains avec du savon à des moments cruciaux ;
- porter un équipement de protection personnel ;
- inhumer ses proches en appliquant des mesures différentes des pratiques habituelles (enterrements dignes et sécurisés) ;
- pratiquer la distanciation sociale ;
- utiliser de l'antimoustiques ou dormir sous des moustiquaires ;
- accepter d'être isolé afin d'éviter de contaminer les autres ;
- préparer l'eau et les aliments différemment (souvent en nettoyant, faisant bouillir ou cuisant bien) ; et
- d'autres mesures de santé publique recommandées.

Que faire et comment s'y prendre

Communiquer pendant une épidémie

- Sollicitez et faites participer les dirigeants communautaires et la population
 - Déterminez où la population obtient ses renseignements
 - À qui fait-elle confiance pour lui fournir des informations sanitaires (autorités sanitaires, dirigeants communautaires ou religieux, médecins ou guérisseurs par exemple) ?
 - Œuvrez avec la population à identifier, choisir et prévoir les solutions adaptées pour enrayer la propagation de la maladie.
 - Échangez avec les membres de la communauté au sujet de leurs idées, peurs, croyances et actions. Essayez de comprendre :
 - ce qu'ils savent de la maladie et de sa transmission ;
 - les croyances et pratiques qui pourraient influencer la propagation de l'épidémie ;
 - ce qui les motive ou les aide à changer de comportement ;
 - ce qui les en empêche.
- Utilisez diverses méthodes de communication.
 - Dans la mesure du possible, privilégiez la communication à double sens.
 - Quand vous comprenez les croyances, peurs et préoccupations de la population, essayez d'en parler dans vos propres messages.
 - Parfois, les méthodes de communication à sens unique sont utilisées pour communiquer rapidement des messages de santé à un grand nombre de personnes.
 - Ces méthodes devraient toujours être associées à des méthodes de communication à double sens afin de veiller à ce que les points de vue de la population soient connus et entendus.
 - Les personnes apprennent et retiennent les informations différemment. Il est important d'avoir recours à plusieurs méthodes.
 - Les communautés sont composées de différents individus et groupes qui peuvent avoir des préférences ou des besoins distincts en matière de communication.
 - Pensez à comment vous adresser à différents groupes, en particulier à ceux qui sont cachés, discriminés ou considérés comme différents en raison de leur religion, de leur orientation sexuelle, de leur âge, d'un handicap ou d'une maladie, ou pour toute autre raison.
 - Réfléchissez à où aller pour les rencontrer.
 - Déterminez s'ils se fient ou non aux mêmes sources que les autres groupes au sein de la communauté.
 - Découvrez s'ils ont des besoins différents en matière d'accès, par exemple s'agissant de traduction.
 - Pour choisir parmi les méthodes de communication, tenez compte de celles que la population préfère, auxquelles elle se fie et auxquelles elle a facilement accès.
 - Pensez aux caractéristiques de vos groupes cibles (par exemple : Ont-ils accès aux médias, notamment à la radio ou à la télévision ? Peuvent-ils lire les feuillets d'information s'ils en reçoivent ? Sont-ils habitués à s'informer sur les réseaux sociaux ? Etc.).
 - Réfléchissez aux ressources auxquelles vous avez accès (par exemple : Pouvez-vous imprimer des affiches ? Existe-t-il un endroit adapté au sein de la communauté où vous pouvez proposer de répondre aux questions ou de donner des informations ? Etc.).
 - Analysez le contenu de votre ou de vos message(s) et réfléchissez à la manière la plus appropriée de partager ce contenu dans ce contexte spécifique (par exemple : cibler les hommes et les femmes séparément).
- La communication devrait être :
 - **Simple et concise.** La population devrait pouvoir comprendre facilement les messages et pouvoir les retenir et les répéter avec précision et sans difficulté.
 - **Crédible.** Réalisée par des personnes et grâce à une méthode auxquelles la population fait confiance (par exemple : radio, télévision, affiches, assemblées communautaires, etc.).
 - **Exacte et spécifique.** Fournissez toujours des informations correctes et précises. Les messages devraient être cohérents et ne devraient pas provoquer de confusion. Si les messages doivent être

modifiés (en raison d'informations nouvelles ou actualisées au sujet de l'épidémie), soyez honnêtes et clairs à propos de ce qui a changé et des raisons justifiant ce changement.

- **Axée sur l'action.** Les messages devraient être pratiques et conseiller les membres de la communauté au sujet de ce qu'ils peuvent faire pour se protéger et protéger les autres.
- **Faisable et réaliste.** Assurez-vous que la population dispose des capacités et des ressources nécessaires pour appliquer les conseils pratiques que vous donnez.
- **Propre au contexte.** Les informations devraient tenir compte des besoins et de la situation de la communauté concernée. Dans tous vos messages, tenez compte des facteurs sociaux et culturels qui pourraient encourager les membres de la communauté à adopter des comportements plus sûrs (comme l'acceptation des vaccins) ou les en empêcher.

Différents moyens de communication

Il existe de très nombreuses manières de communiquer avec les communautés. Vous pouvez envisager, par exemple, d'utiliser les méthodes de communication à sens unique et à double sens qui suivent. Ces méthodes peuvent (et devraient) être combinées afin de veiller à toucher le plus grand nombre de membres de la communauté possible.

- Méthodes de communication à sens unique
 - Vidéo, films, publicités à la télévision
 - Chants, poèmes, théâtre ou jeux de rôle
 - Annonces à la communauté telles que : annonces par haut-parleur, envois massifs de SMS, messages sur les réseaux sociaux, programmes radio
 - Affiches, panneaux d'affichage
- Méthodes de communication à double sens
 - Porte-à-porte
 - Réunions avec des informateurs clés tels que des dirigeants communautaires ou religieux ; des guérisseurs ou des sages-femmes ; des enseignants ; des anciens ; etc.
 - Discussions communautaires encourageant les méthodes participatives telles que : le classement des comportements en trois catégories (bon, mauvais, ni bon ni mauvais), des graphiques représentant les votes, la cartographie des données, les sondages, l'analyse des obstacles ou la planification communautaire.

Faire attention aux rumeurs

Les rumeurs peuvent provoquer la panique et la peur ou favoriser des pratiques dangereuses. Sous l'influence des rumeurs, les communautés peuvent retirer la confiance qu'elles avaient accordée aux autorités sanitaires, arrêter de croire que celles-ci sont capables d'arrêter l'épidémie, et rejeter les interventions qui pourraient empêcher la propagation de la maladie. Les volontaires doivent :

- Être à l'écoute des rumeurs et informations incorrectes.
 - Prenez note de l'endroit et du moment où une rumeur a été entendue et signalez-la immédiatement au responsable des volontaires ou au coordonnateur de la Société nationale.
- Corriger la rumeur.
 - Donnez aux membres de la communauté des faits simples et clairs au sujet de la maladie.
 - Répétez et expliquez précisément ce qu'ils peuvent faire pour se protéger et protéger les autres.

04. Orientation vers les services de santé

Aperçu

Pendant une épidémie, les malades ne peuvent souvent pas être soignés chez eux, par leur famille ou par des volontaires. Ils ont besoin de soins médicaux et doivent se rendre dans un dispensaire ou un hôpital pour être traités.

Lorsque vous menez à bien des activités de prévention et de lutte contre l'épidémie dans la communauté, gardez toujours à l'esprit l'idée d'orienter vers les services de santé.

Une orientation communautaire est une recommandation (souvent faite par un volontaire communautaire) à solliciter les services d'un établissement ou d'un professionnel de santé. Cette recommandation est généralement fondée sur l'identification de signes de maladie ou sur le risque qu'une maladie comporte pour une personne, une famille ou une communauté. Une orientation communautaire ne confirme pas la présence d'une maladie et ne garantit pas qu'un traitement spécifique sera administré. C'est un professionnel de santé, et non le volontaire communautaire, qui déterminera le diagnostic, et tout traitement en découlant.

Que faire et comment s'y prendre

Repérer les personnes qui doivent consulter un professionnel de santé

- Mémorisez les symptômes de la maladie à l'origine de l'épidémie et les signes qui indiquent que les personnes affectées devraient être orientées vers un établissement de santé.
- Gardez toujours vos propres sécurité et protection à l'esprit.
 - En suivant les conseils de votre superviseur, déterminez comment vous pouvez savoir si une personne est gravement malade et doit être orientée vers les services de santé.

Établir une carte des établissements vers lesquels vous pouvez orienter les patients et les visiter

1. À moins qu'il n'existe dans la communauté qu'un seul service vers lequel orienter les malades, la sélection d'un établissement de santé vers lequel les volontaires aiguilleront les membres de la communauté doit être réalisée par un professionnel de santé qui assiste la Société nationale, ou y travaille, puis approuvée par les dirigeants de celle-ci. Les volontaires ne peuvent pas décider seuls vers quels établissements orienter les patients.
2. Une fois que l'établissement de santé a été identifié et validé par la Société nationale, avec le soutien de votre responsable, visitez les centres de santé et échangez avec les médecins et infirmiers afin de coordonner les orientations.
 - Informez-les des activités de votre section locale Croix-Rouge/Croissant-Rouge et expliquez-leur que des volontaires de celle-ci formés à la prévention et à la lutte contre les épidémies pourraient être amenés à aiguiller des patients de la communauté.
 - Déterminez la meilleure manière d'envoyer les malades de la communauté vers les établissements de santé :
 - Transports publics
 - La population y a-t-elle accès ? Peut-elle les payer ?
 - Les malades peuvent-ils les utiliser ?
 - Existe-t-il un risque de transmission de la maladie aux autres passagers ?
 - Service d'ambulance
 - L'établissement de santé dispose-t-il d'ambulances ?

- La section locale Croix-Rouge/Croissant-Rouge dispose-t-elle d'ambulances ?
- La population y a-t-elle accès ? Peut-elle les payer ?
- Comment contacte-t-on l'ambulance ?
- La maladie est-elle très contagieuse et exige-t-elle un transport spécial ?
 - Si la maladie est très contagieuse (comme Ebola ou la fièvre de Marburg), un transport spécial doit être mis en place pour éviter tout risque que d'autres personnes soient contaminées.
- Exposez-leur vos activités et la manière dont vous prévoyez d'orienter les malades. Demandez-leur conseil.

Planifier et préparer les orientations

1. Planifiez la réalisation et la facilitation des orientations.
 - La Société nationale peut-elle se charger du transport ?
 - Les personnes ont-elles de l'argent pour régler le transport ?
 - L'établissement de santé exige-t-il d'être notifié avant toute orientation ? Dans l'affirmative, comment sera-t-il informé ?
2. Munissez-vous toujours de la fiche maladie pertinente pour vos missions d'orientation communautaire.
 - Cela vous aidera à vous rappeler ce que vous devriez savoir sur la maladie et ses symptômes.

Aiguiller un malade

1. Les volontaires agissent au nom de leur Société nationale et doivent obtenir le consentement de celle-ci avant d'entreprendre des activités. Ils devraient être formés aux principes du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et recevoir une formation et une supervision adéquate avant d'orienter des malades dans la communauté.
2. Les volontaires devraient obtenir le consentement de la personne qu'ils orientent, ou de son tuteur s'il s'agit d'un enfant.
3. Ils devraient s'efforcer de défendre ces principes :
 - Confidentialité – Il est important de respecter le caractère privé des informations relatives aux membres de la communauté et de ne pas discuter de la santé, des soins de santé ou d'autres détails privés concernant les personnes avec d'autres membres de la communauté. Rappelez-vous que les violations de la confidentialité se produisent généralement involontairement, par exemple quand on parle de sa journée de travail avec ses amis ou sa famille.
 - Respect – Il est important de respecter les choix et décisions de chacun, même si vous n'êtes pas d'accord avec ceux-ci.
 - Sécurité – Si vous craignez pour la sécurité ou la sûreté d'une personne (en lien avec l'orientation communautaire ou tout autre aspect de leur situation), parlez-en à votre superviseur afin de trouver, si possible, une solution sûre.
4. Lorsque vous aiguillez un patient, expliquez toujours clairement à la famille concernée quelle peut être la maladie, quels sont ses symptômes et pourquoi vous estimez qu'il est nécessaire d'orienter le malade vers un établissement de santé.
 - Donnez à la famille des informations au sujet des établissements de santé disponibles et des différents moyens de transport qui permettent de s'y rendre.
 - Aidez la famille si un transport spécial est nécessaire.



Messages à la population



24. Finding sick people

05. Protection, sécurité et bien-être des volontaires

Aperçu

Les volontaires travaillent dans des situations difficiles et avec des personnes dotées de nombreuses capacités. Travailler au cœur d'épidémies peut s'avérer risqué car les volontaires peuvent également être touchés par l'infection et tomber malades. En raison de la nature de leur mission, ils sont exposés à des risques non seulement physiques, mais aussi liés à leur bien-être émotionnel et mental. Il est important de les protéger et de limiter l'impact de ces risques.

Votre Société nationale devrait vous fournir, ainsi qu'aux autres volontaires travaillant dans des situations d'épidémie, une protection appropriée. Votre responsable est un interlocuteur précieux pour obtenir des informations ainsi qu'un équipement afin de vous protéger et de préserver votre bien-être physique, émotionnel et psychosocial.

Il est important de suivre les directives de votre superviseur et de votre Société nationale et d'utiliser le niveau de protection adapté à la situation dans laquelle vous vous trouvez.

Que faire et comment s'y prendre

Se protéger et protéger les autres de la maladie

1. Vous devez être familiarisé avec l'équipement de protection et avoir reçu la formation correspondante avant de le porter dans un véritable contexte de maladie. Essayez l'équipement au préalable et apprenez à l'utiliser correctement.
 - Lors de certaines épidémies, notamment celles d'Ebola, de fièvre de Marburg, de fièvre de Lassa et de peste, vous devez porter une protection intégrale pour toute activité à haut risque. Cela implique l'utilisation d'un EPP (voir la fiche [action 06](#)).
 - Pour d'autres épidémies, vous devriez au moins porter un masque et des gants de latex, et vous laver les mains avec du savon après tout contact avec une personne infectée (voir instructions pour une bonne hygiène des mains dans la fiche [action 34](#)).
2. Les volontaires devraient être vaccinés conformément aux directives nationales en la matière (voir la fiche [action 24](#)).
 - Ils doivent se conformer au programme de vaccination de routine du pays.
 - Le cas échéant, ils peuvent bénéficier de vaccins dans le cadre des campagnes de vaccination de masse.
3. Les volontaires devraient se préoccuper de leur propre bien-être physique et psychosocial pendant une épidémie.
 - Ils devraient être attentifs aux facteurs de stress dans leur vie personnelle et professionnelle et avoir un plan en place pour gérer le stress et les traumatismes de manière saine et efficace.
 - Cela peut consister à appliquer des techniques de gestion du stress que vous utilisez déjà (faire de l'exercice, méditer, avoir des passe-temps, etc.).
 - Votre responsable est un interlocuteur précieux pour obtenir des informations ainsi que des outils qui vous aideront à assurer votre bien-être psychosocial et le maintenir.

Comprendre les mesures courantes de prévention et de lutte

1. Les volontaires devraient apprendre des mesures de prévention supplémentaires à utiliser lors d'épidémies (et avant celles-ci), notamment en matière :

- de lutte contre les vecteurs (fiche [action 36](#)) ;
- de prise en charge des animaux en toute sécurité (fiche [action 41](#)) ;
- de chimioprophylaxie (fiche [action 23](#)) ;
- de sûreté de l'eau et des aliments (fiches [action 30](#) et [31](#)) ;
- d'hygiène des mains (fiches [action 34](#) et [35](#)).

Protéger les volontaires de tout danger et de toute responsabilité envers les autres

Les volontaires devraient être protégés s'ils subissent un préjudice ou une blessure dans le cadre professionnel. Des accidents peuvent se produire, et les volontaires peuvent être blessés ou même tués. De la même manière, ceux-ci peuvent porter atteinte à d'autres personnes ou leur propriété, particulièrement s'ils n'ont pas été formés correctement ou qu'ils n'ont pas reçu l'équipement approprié.

- Les Sociétés nationales doivent donc avoir des polices d'assurance appropriées. Une assurance peut être nécessaire pour verser une compensation aux volontaires ou à leur famille s'ils sont blessés ou tués ; pour verser une compensation à d'autres s'ils subissent un préjudice en raison des actions d'un volontaire ; et pour couvrir les frais de justice. La nature de la couverture dépendra du système juridique de votre pays. Le Mouvement encourage les Sociétés nationales à reconnaître et respecter leur devoir de protection envers les volontaires, en particulier si quelque chose leur arrive dans l'exercice de leurs fonctions. Demandez à votre responsable de quel type d'assurance ou de couverture par « filet de sécurité » vous pouvez bénéficier.
- Avant de demander aux volontaires de mener des activités très risquées (par exemple des enterrements dignes et sécurisés), les Sociétés nationales devraient aussi s'assurer qu'ils ont reçu les vaccins et l'équipement de protection nécessaires. Ce que cela comprend dépendra du contexte dans lequel vous travaillez et des politiques sanitaires applicables au personnel et aux volontaires de votre Société nationale.

Les volontaires devraient être informés de la politique de sécurité de la Société nationale, la comprendre, et en suivre les règles et réglementations. Ils devraient également être mis au courant de toute modification de la politique et priés de signaler tout incident préoccupant.

- La sécurité dans la communauté dépend du profil de chacun des volontaires, formateurs et autres membres de l'équipe, de la manière dont ils travaillent ensemble et collaborent avec les membres de la communauté. Les volontaires doivent être sensibles aux spécificités culturelles. Leur comportement personnel ne doit jamais offenser. Ils doivent faire preuve d'intégrité et ne jamais devenir un problème pour la communauté. Une attitude correcte, polie et impartiale est attendue en toutes circonstances.
- Les volontaires doivent gérer et assurer leur propre sécurité de manière proactive. Cela signifie que vous ne devez pas hésiter à vous enquêter auprès de votre responsable des risques en matière de sécurité et de la marche à suivre si vous êtes confrontés à des dangers ou rencontrez des problèmes. Vous devez vous renseigner sur les protocoles applicables en cas d'incident de sécurité, notamment pour savoir comment et à qui signaler ces événements.



06. Utilisation de l'équipement de protection personnel (EPP) pour les maladies très contagieuses

Aperçu

Lorsque vous êtes confrontés à certaines épidémies, en particulier à des maladies très contagieuses comme Ebola, la fièvre de Marburg, la fièvre de Lassa et la peste, il est essentiel que vous vous protégiez pour toucher les personnes malades, leurs liquides corporels, ou des corps ou animaux morts.

Pour convenir à tous les volontaires, les EPP sont fabriqués dans différentes tailles et différents modèles. La même taille d'EPP ne conviendra pas à tous les volontaires (par exemple, les lunettes de protection peuvent ne pas avoir la bonne taille ou forme pour certaines femmes ou des personnes de certaines ethnies, les exposant à des risques plus élevés). Il est très important que l'ensemble de l'équipement du volontaire soit à la bonne taille et dans un modèle adapté afin qu'il bénéficie d'une protection optimale.

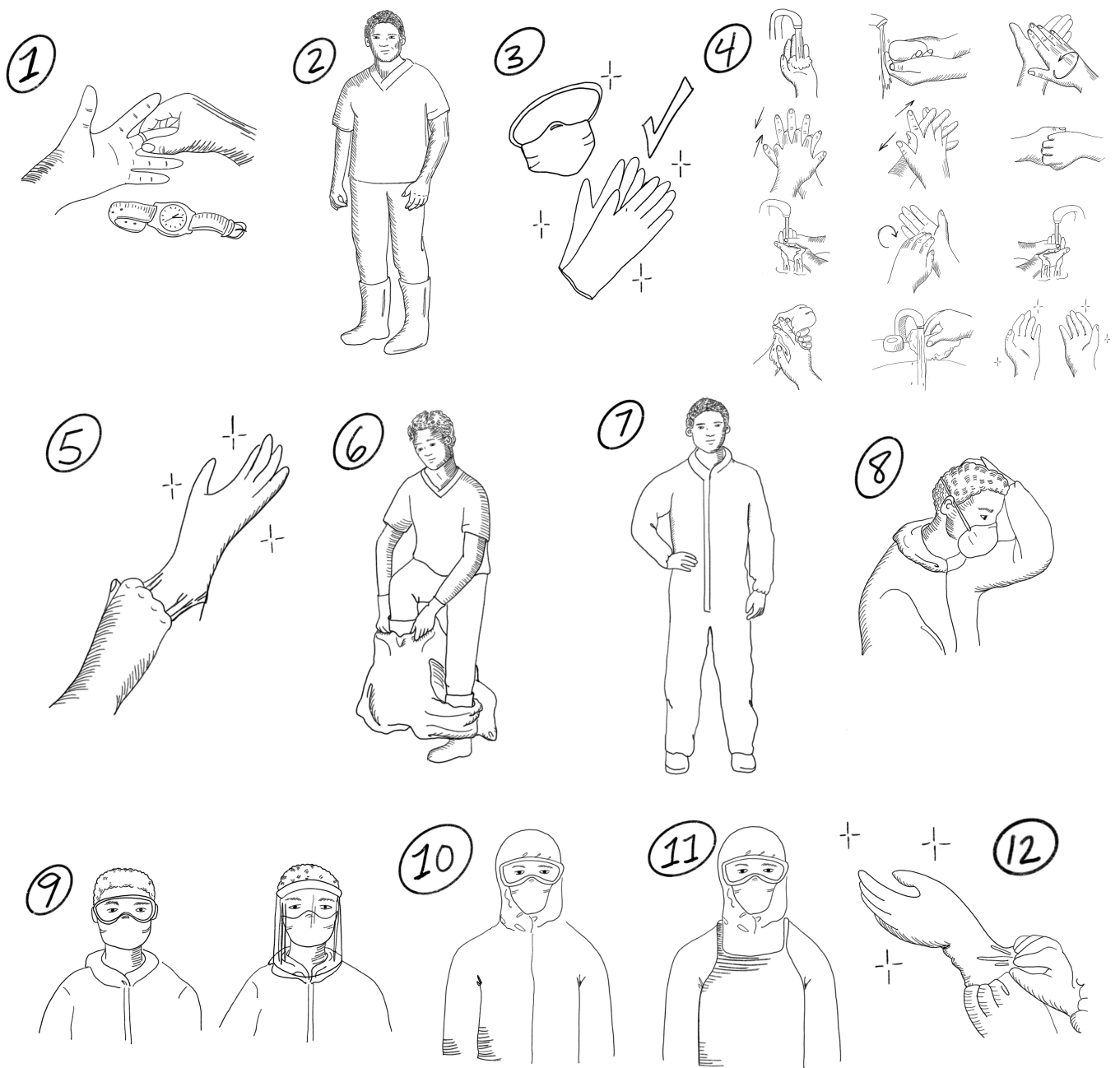
Cette fiche vous montre comment revêtir et retirer un EPP. ** Note : Différents types d'EPP sont utilisés dans différents contextes, en fonction de la maladie et du type de protection nécessaire (par exemple, les composants de l'EPP pour Ebola et pour la peste peuvent avoir des éléments en commun, mais ce ne sont pas les mêmes équipements). Assurez-vous toujours que vous avez reçu la bonne formation pour utiliser le type d'EPP mis à disposition dans votre contexte pour la maladie spécifique à laquelle vous êtes confrontés. **

Voir la fiche [action 05](#) pour plus d'informations au sujet de la protection des volontaires.

Que faire et comment s'y prendre

1. Contrôlez la taille et le modèle de votre EPP en demandant à votre responsable de vérifier que tout votre équipement est bien ajusté et vous protège convenablement. Si un élément n'est pas à votre taille, assurez-vous de l'obtenir dans la bonne taille avant d'entreprendre un travail dans lequel vous êtes exposés à des risques.

Étapes pour revêtir un équipement de protection



Étapes pour retirer un équipement de protection



Note : Le lavage des mains devrait être réalisé avant de commencer à retirer l'équipement de protection (étape 4) et après avoir retiré l'équipement de protection mais avant de retirer le masque de protection (étape 9), avec les gants, puis à la fin, une fois les gants enlevés (étape 12).

19. Soutien psychosocial

Aperçu

- Réactions normales à des événements inhabituels
- Il est normal et attendu d'avoir des réactions fortes à des événements inhabituels et difficiles. Les personnes et communautés qui rencontrent des difficultés peuvent être affectées émotionnellement, mentalement, physiquement et socialement. Voici certaines des réactions qui peuvent être observées :

Réactions normales à des événements inhabituels

- **Émotionnelles.** Anxiété, chagrin, culpabilité, colère, irritabilité, frustration, tristesse, honte, indifférence, perte d'espoir, perte de sens, sentiment de vide.
- **Mentales.** Manque de concentration, perte de mémoire, confusion, pensées intrusives, difficultés à prendre des décisions, pensées désorganisées.
- **Physiques.** Accélération du rythme cardiaque, problèmes de sommeil, maux (d'estomac, de tête), douleurs (dos, nuque, poitrine et autres), tremblements et tensions musculaires, perte d'énergie, incapacité de se reposer, se détendre et dormir.
- **Sociales.** Prise de risques, sur- ou sous-alimentation, consommation accrue d'alcool ou de cigarettes, agressivité, repli sur soi-même, isolation.

Soutien psychosocial

- Le terme « psychosocial » fait référence à la relation dynamique entre les facettes psychologique et sociale d'une personne, qui s'influencent mutuellement. La facette psychologique comprend les processus, sentiments et réactions émotionnels et rationnels. La facette sociale inclut les relations, la famille, les réseaux communautaires, les valeurs sociales et les pratiques culturelles.
- Le « soutien psychosocial » renvoie aux actions qui répondent aux besoins psychologiques et sociaux des individus, familles et communautés. Il exige une formation et une supervision. Votre superviseur peut vous aider à accéder à la formation appropriée avant que vous commenciez à proposer un soutien psychosocial aux membres de la communauté. Il vous fournira également une supervision et un appui lorsque vous offrez un soutien psychosocial.
- Nous fournissons un soutien psychosocial pour venir en aide aux personnes qui ont subi une crise. Les volontaires devraient expliquer en quoi consiste le soutien psychosocial et, s'ils ont suivi la formation appropriée, ils devraient le proposer à ceux qui souhaitent en bénéficier. Apporté en temps voulu et de manière adéquate, ce soutien peut empêcher que l'angoisse et la souffrance donnent lieu à des problèmes mentaux plus graves.
- Dans les situations d'urgence, le soutien psychosocial devrait garantir la sécurité et favoriser le calme, les liens sociaux, l'efficacité personnelle et collective ainsi que l'espoir.

Que faire et comment s'y prendre

Les activités de soutien psychosocial comprennent :

- La psychoéducation
 - Expliquer comment reconnaître les signes de détresse psychosociale

- Conseiller sur le comportement à adopter face aux épidémies (p. ex. maintenir une routine quotidienne autant que possible ; appeler amis et famille pour rester en contact et montrer qu'on se préoccupe les uns des autres ; vérifier la véracité des informations relatives à une maladie en consultant des sources fiables)
- Échanger des astuces en matière de relaxation
- L'éducation sanitaire, qui peut avoir un impact psychosocial positif :
 - Elle peut permettre aux membres de la communauté de mieux comprendre leur état de santé, de sentir qu'ils reprennent le contrôle et de faire face à leur situation.
 - Quand elles sont malades, et même après avoir été examinées par le médecin, les personnes chez qui l'on suspecte une infection peuvent avoir des difficultés à reprendre une vie normale. Il est important d'informer les communautés de la nature de la maladie, de ses modes de transmission (et de ce qui empêche celle-ci) ainsi que de la manière de s'en protéger afin de lutter contre la peur et la discrimination.
- Une écoute active : Veiller à ce que la population touchée puisse exprimer ses préoccupations, fournir des suggestions et donner son avis. Ces éléments sont utilisés pour réduire les peurs, répondre aux rumeurs et aux fausses informations et renforcer le sentiment de pouvoir agir ainsi que la dignité de la population touchée.
- Des activités et leçons relatives aux habilités personnelles et compétences professionnelles.
- Des activités créatives, sportives et physiques.
- Le rétablissement des liens familiaux.
- Des espaces adaptés aux enfants.
- Un appui aux services commémoratifs et aux inhumations traditionnelles.
- Des groupes de soutien et d'entraide.
 - Cela inclut les efforts visant à aider les personnes en isolement ou en quarantaine à garder le contact avec leurs familles et amis.
 - Les volontaires communautaires qui interviennent dans les situations de crise sont également exposés aux pertes, à l'abattement, aux blessures et à la mort. Il est donc important de chercher un soutien auprès des responsables lorsque c'est nécessaire et de créer un environnement réceptif en se préoccupant du personnel et des autres volontaires.
- Les premiers soins psychologiques.

20. Isolement des malades

Aperçu

- Certaines maladies sont si dangereuses ou contagieuses qu'il est nécessaire d'isoler les malades pour éviter qu'ils transmettent l'infection à d'autres. L'isolement consiste à séparer les malades de ceux qui sont en bonne santé.
- Isoler les personnes n'est pas un emprisonnement. Cela ne doit pas être pratiqué sous la contrainte, mais toujours avec l'accord des patients. Vous devez expliquer aux personnes visées et à leur famille pourquoi l'isolement est nécessaire.
- Lorsqu'une personne est en isolement, ceux qui entrent en contact direct avec elle (par exemple les membres de la famille et les soignants) doivent appliquer les mesures de protection appropriées, éventuellement en portant un équipement de protection personnel (EPP). Le nombre de personnes en contact direct avec le malade devrait être réduit au minimum. Par exemple, un seul membre de la famille devrait se charger d'apporter les soins, la nourriture, l'eau, etc. au malade.

Que faire et comment s'y prendre

Surveillance et détection

1. Même si une maladie nécessite un isolement, vous devriez continuer d'assurer une surveillance et de rechercher des malades (voir la fiche [action 01](#)).
 - Lorsque vous découvrez un cas, vous devez expliquer au malade et à sa famille en quoi l'isolement est nécessaire.
 - Indiquez que cette mesure vise à protéger les autres, y compris la famille du malade. Il sera peut-être plus facile pour le patient et ses proches de comprendre pourquoi on lui propose l'isolement s'ils reçoivent une explication complète.
 - Apportez un soutien à la personne affectée, aux membres de sa famille et aux soignants afin de faciliter l'isolement.
 - Vous ne pouvez pas obliger un patient à s'isoler, et la décision de celui-ci et de sa famille doit être respectée autant que possible.
 - Il faut expliquer à la personne chargée de s'occuper du patient en isolement comment le soigner et se protéger. Un équipement de protection adéquat doit lui être fourni.

Gestion et soins

1. Fournissez un soutien psychosocial à la famille (voir la fiche [action 19](#)). L'isolement d'un être cher peut être très difficile à vivre, non seulement pour la personne en isolement mais aussi pour sa famille.
2. Assurez-vous que les personnes placées en isolement disposent de nourriture, d'eau et de soins de santé suffisants, et qu'elles bénéficient d'une aide pour gérer toute perte de moyens de subsistance.
3. Demandez aux personnes devant être isolées si elles ont des personnes à charge (p. ex. des enfants, des personnes handicapées) qui pourraient avoir besoin d'un soutien supplémentaire. Informez votre responsable, qui entrera en contact avec l'équipe de protection pour les personnes à charge de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge afin d'obtenir le soutien adéquat.

Mobilisation sociale, élaboration de messages et engagement communautaire

- Entretenez-vous avec la famille, la communauté ainsi que les anciens et les dirigeants afin d'empêcher la discrimination et le rejet social.

- Essayez d'éviter que l'isolement ne devienne une cause de discrimination et de rejet social pour les malades et leur famille.
- Expliquez à la communauté pourquoi il est nécessaire.
- Pour lutter contre la discrimination, demandez l'aide des anciens et des dirigeants communautaires.



Parlez à la communauté et aux anciens pour éviter la stigmatisation et le rejet social

Messages à la population



24. Finding sick people

28. Distanciation physique

Aperçu

La distanciation physique consiste à faire en sorte que les personnes gardent une certaine distance entre elles pour éviter les risques lors des épidémies de maladies très contagieuses, afin d'empêcher la propagation de celles-ci. Elle diffère de l'isolement dans la mesure où il s'agit d'une pratique que tous les membres de la communauté devraient adopter, et pas seulement les malades. Le respect d'une distance de sécurité est un moyen efficace d'éviter la propagation des maladies contagieuses.

Que faire et comment s'y prendre

Encourager la distanciation physique

Promouvoir le respect d'une distance de sécurité comme méthode pour éviter la propagation d'une maladie

- La distanciation physique consiste aussi à réduire au minimum les contacts physiques. Elle inclut notamment les actions suivantes.
 - Éviter les lieux bondés. Par exemple, encouragez les personnes à :
 - prier seules ou en petits groupes plutôt que dans de grands rassemblements ;
 - laver leur linge à proximité de la maison plutôt que dans des espaces communs ;
 - se rendre aux marchés ou dans d'autres zones bondées à un moment de la journée où la fréquentation est plus faible.
 - Éviter les rassemblements non essentiels. Par exemple, encouragez les personnes à :
 - reporter les mariages ou autres événements semblables jusqu'à que leur tenue ne constitue plus un risque ;
 - éviter les festivals ou rassemblements communautaires jusqu'à ce qu'ils ne présentent plus de risques.
 - Éviter les salutations habituelles. Par exemple, encouragez les personnes à :
 - éviter les poignées de mains, les embrassades et les bises.
 - Limiter les contacts avec les personnes plus à risque. Par exemple, encouragez les personnes à : éviter tout contact étroit non nécessaire avec les jeunes enfants ou les personnes âgées.
- Garder une distance de sécurité avec les autres lorsque c'est possible (la distance peut varier en fonction de la maladie, demandez des précisions aux autorités sanitaires).

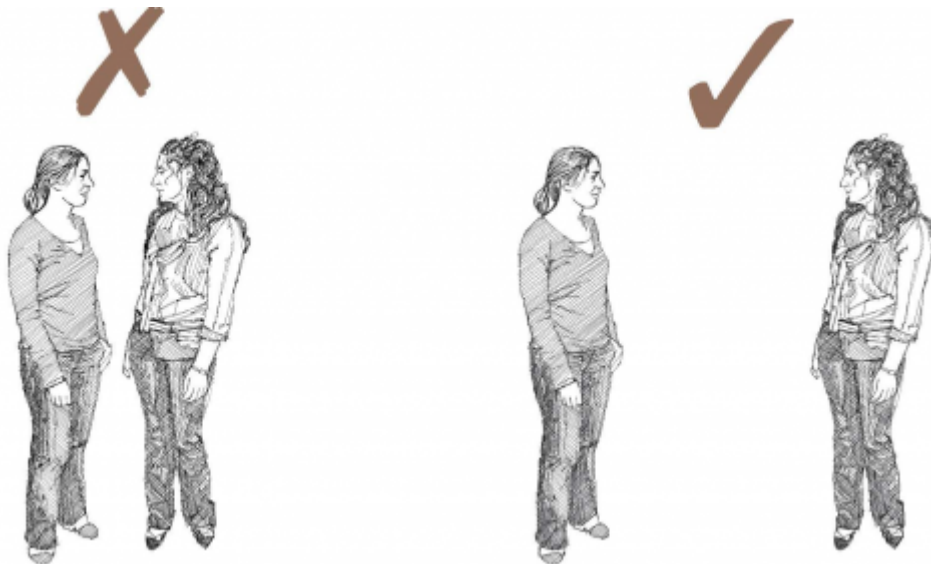
Reconnaître que, dans certains contextes, il peut être difficile, voire impossible, de respecter les distances de sécurité.

- Dans les situations où les personnes cohabitent dans un espace surpeuplé, comme dans les abris pour déplacés, il n'est pas toujours possible d'appliquer la distanciation physique. Dans des cas comme celui-là, il est important de :
 - promouvoir l'utilisation (et, si possible, la distribution) d'équipements de protection essentiels, tels que des masques.
- Les distances de sécurité peuvent être plus difficiles à respecter pour les personnes qui travaillent dans certains secteurs et lieux, par exemple pour les vendeurs des marchés ou les travailleurs domestiques.
 - Cibler ces groupes pour faire un travail de sensibilisation aux modes de transmission de la maladie et aux mesures de protection qu'ils peuvent appliquer pour limiter leur exposition.

- Plaider en faveur de conditions de travail et d'un accès aux services de santé sûrs.

Soyez conscients que la distanciation physique peut provoquer un isolement et créer ou aggraver des problèmes psychosociaux chez certaines personnes.

- Voir la fiche [action 19](#) pour savoir comment apporter son aide.



Messages à la population



21. Physical distancing

34. Lavage des mains avec du savon

Aperçu

Le lavage des mains est l'un des moyens les plus efficaces d'éviter la propagation de plusieurs épidémies, notamment les maladies diarrhéiques. Se laver les mains est facile et tout le monde (y compris les enfants) peut et devrait le faire. Pour se laver les mains, les personnes doivent avoir accès à de l'eau et du savon.

Les mains devraient être lavées avec du savon :

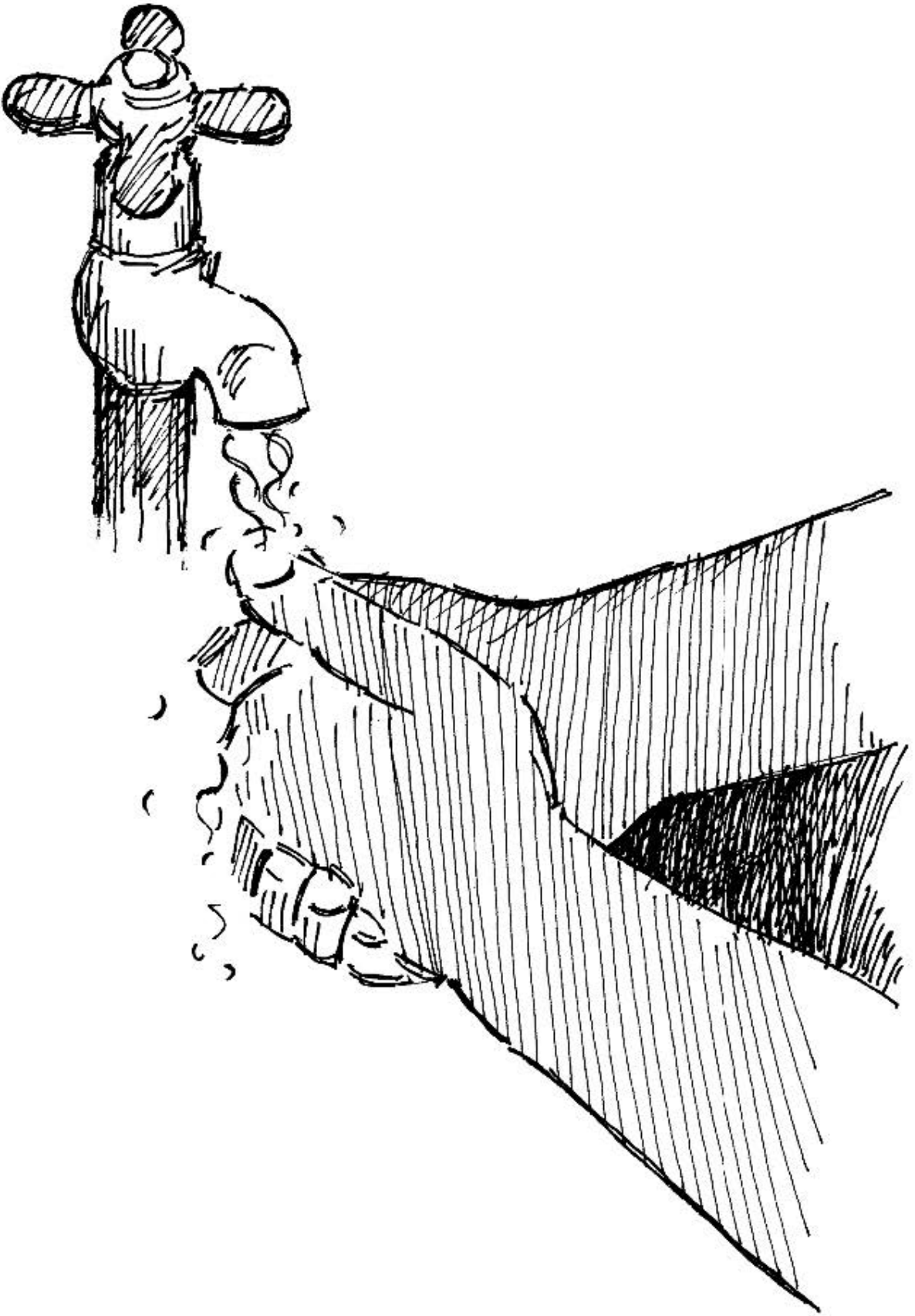
- **AVANT**
 - De cuisiner
 - De manger
 - De donner à manger à un enfant
 - D'allaiter
 - De soigner un malade ou une blessure (la sienne ou celle de quelqu'un d'autre)
- **APRÈS**
 - Être allé aux toilettes
 - Les hommes, garçons, femmes et filles devraient se laver les mains après être allés aux toilettes
 - Les femmes et filles devraient appliquer les pratiques d'hygiène menstruelle pendant leurs cycles mensuels
 - Promouvoir l'utilisation de protections propres et sèches (jetables ou réutilisables)
 - Encourager à les changer et se laver aussi souvent que nécessaire
 - Dissuader de partager ses protections réutilisables
 - Avoir lavé un bébé
 - Avoir touché des ordures ou des déchets
 - Avoir touché des animaux ou leur avoir donné à manger ; avoir manipulé de la viande crue
 - S'être mouché, avoir toussé ou éternué
 - Avoir soigné une blessure ou s'être occupé d'une personne malade
 - Être entré en contact avec un malade lors d'une épidémie (voir la fiche action 35)

Que faire et comment s'y prendre

Comment se laver les mains

- Se mouiller les mains et les frotter avec du savon.
- Frotter toutes les parties de vos mains l'une contre l'autre pendant 10 à 15 secondes.
- Utiliser beaucoup de force (presser ses mains l'une contre l'autre) et n'oublier aucune surface, y compris le dos des mains et l'espace entre les doigts.
- Bien se rincer les mains pour enlever tout le savon.
- Se sécher les mains avec du papier absorbant. S'il n'y en a pas, les secouer dans l'air jusqu'à ce qu'elles soient sèches.



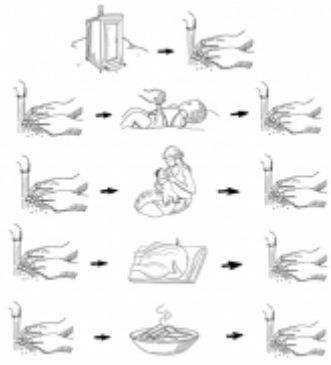




Messages à la population



08. Washing hands with soap



09. When to wash hands

35. Lavage des mains dans les épidémies de maladies très contagieuses

Aperçu

Le lavage des mains est une mesure de protection fondamentale pendant les épidémies de maladies très contagieuses telles qu'Ebola, la fièvre de Marburg, la fièvre de Lassa, la peste, le syndrome respiratoire du Moyen-Orient et la variole du singe. Il est possible d'être exposé à ces maladies et de tomber malade en essayant d'aider les gens. Les germes très contagieux se transmettent très facilement par les liquides corporels ; certaines maladies peuvent même se propager par les corps de personnes décédées.

Un lavage des mains très vigoureux et complet est nécessaire pour se protéger. (Voir les fiches [action 5](#) et [action 6](#))

Que faire et comment s'y prendre

Quand se laver les mains dans le contexte d'une maladie très contagieuse

Les mains devraient être lavées avec du savon et/ou du désinfectant :

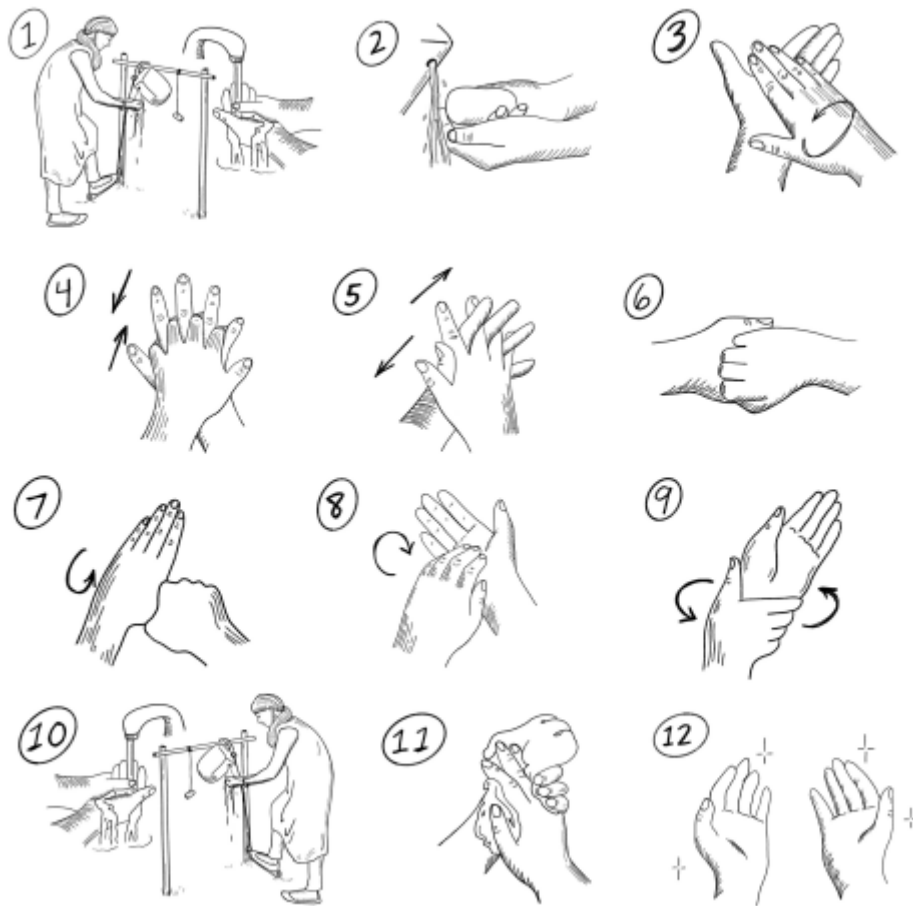
- **AVANT** : de cuisiner, de manger, de donner à manger à un enfant, d'allaiter, de s'occuper d'un malade, de soigner une blessure (la sienne ou celle de quelqu'un d'autre).
- **APRÈS** : être allé aux toilettes ou avoir lavé un bébé ; avoir touché des ordures ou des déchets ; avoir touché des animaux ou leur avoir donné à manger ; avoir manipulé de la viande crue ; s'être mouché, avoir toussé ou éternué ; avoir soigné une blessure ou s'être occupé d'une personne malade ; être entré en contact avec un malade lors d'une épidémie.
- **EN OUTRE** : Pendant une épidémie (de maladie très contagieuse ou d'une autre maladie telle que la diarrhée ou le choléra, ou d'une infection respiratoire), cette méthode de lavage des mains est recommandée à chaque fois que vous avez touché un objet susceptible de vous transmettre une infection.

Comment se laver les mains pendant les épidémies de maladies très contagieuses

Lorsqu'on lutte contre des épidémies de maladies très contagieuses, il est essentiel de se protéger par tous les moyens possibles, notamment en se lavant les mains. Pour vous laver les mains correctement pendant une épidémie de maladie très contagieuse, vous devez :

- utiliser du savon ou un désinfectant à base d'alcool ;
- vous laver les mains comme d'habitude ;
- ensuite, vous laver soigneusement l'espace entre les doigts ;
- frotter les bouts des doigts des deux mains les uns contre les autres ;
- laver chaque pouce avec l'autre main ;
- frotter le bout de chaque doigt sur la paume de l'autre main.

(Voir les instructions plus bas)



Messages à la population



10. Steps for washing hands in epidemics

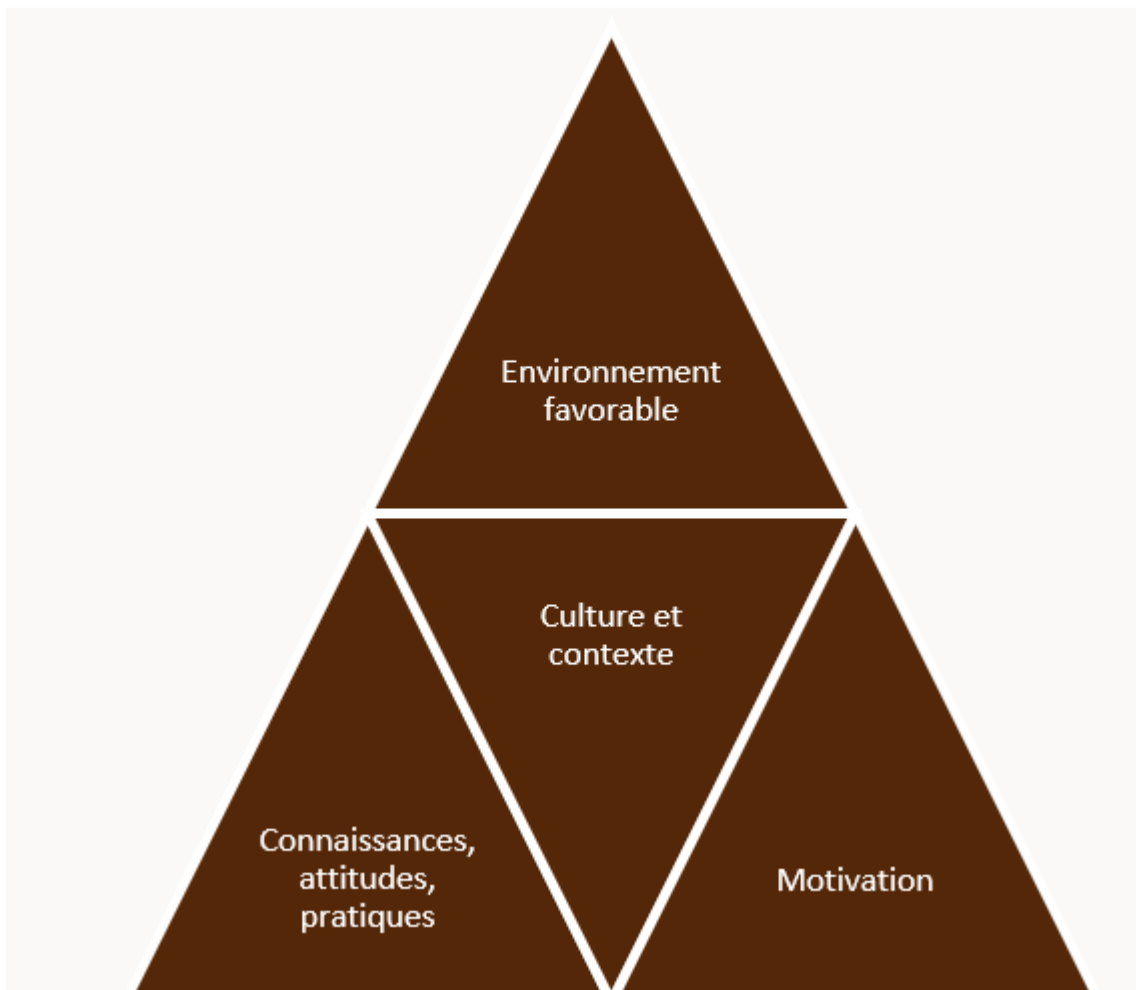
43. Mobilisation sociale et changement de comportement

Aperçu

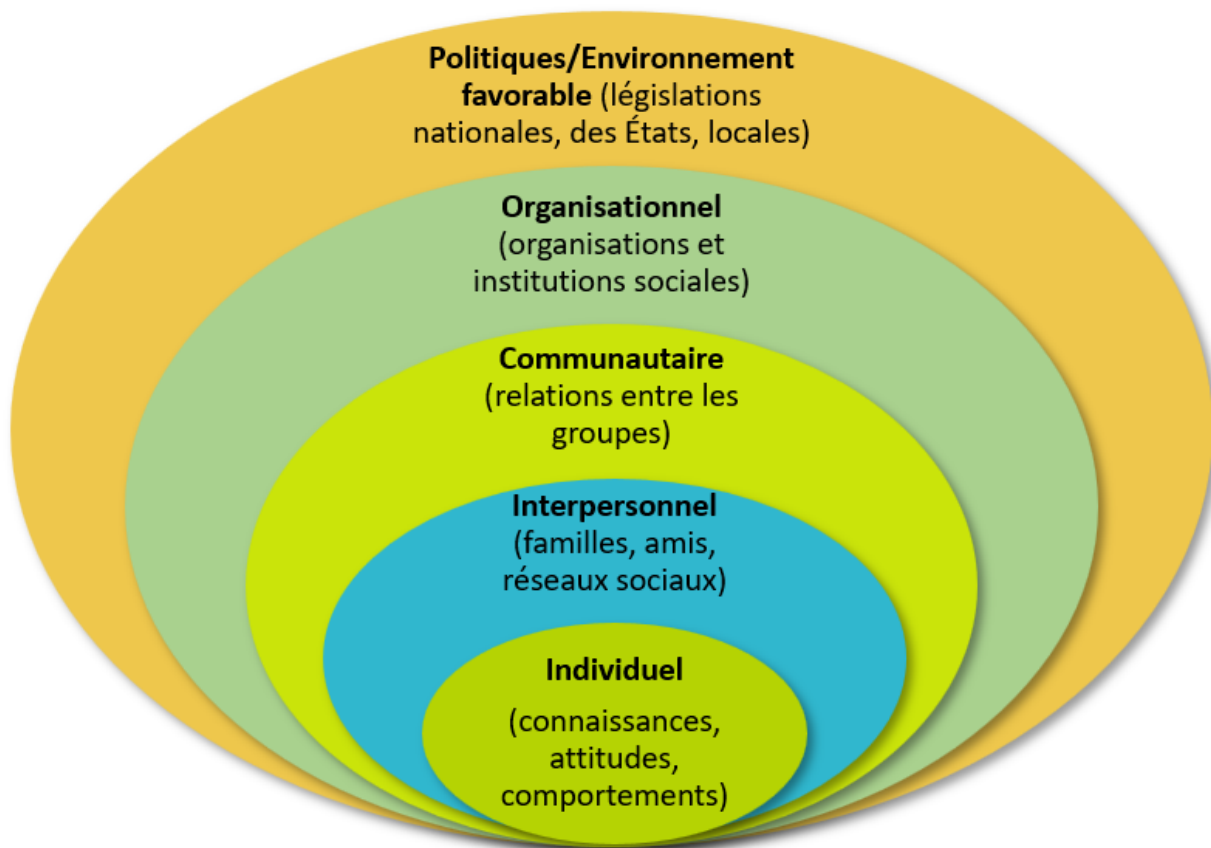
Les gens peuvent adopter des comportements malsains pour de nombreuses raisons. L'accès aux services ou aux installations, les normes sociales ainsi que les pratiques observées sur les lieux de travail, de vie et de divertissement influencent ces comportements. Le changement de comportement est l'étude des motifs qui poussent les personnes à modifier une habitude ou une action dans leur vie et des moyens qu'ils emploient pour y parvenir. En tant que volontaires, nous devons comprendre POURQUOI un comportement est adopté et QUELLES mesures permettront de le modifier pour créer des comportements sains. Le lavage des mains, l'allaitement, la vaccination, l'utilisation systématique de préservatifs et l'emploi de moustiquaires sont des exemples de comportements sains.

Quels que soient la culture et le contexte, le changement de comportement implique trois éléments. Pour changer de comportement, les personnes doivent :

1. savoir quoi, pourquoi et comment changer. Il leur faut des connaissances.
2. disposer des outils, de l'accès et des capacités adaptés. Elles ont besoin d'un environnement favorable.
3. être motivées à changer



Le modèle socioécologique qui suit montre comment les comportements de chacun sont influencés à de nombreux niveaux, notamment au niveau individuel, interpersonnel, communautaire, organisationnel et, plus généralement, au niveau des politiques, lequel comprend les législations et politiques qui autorisent ou interdisent un comportement. Afin de promouvoir la santé, il est important d'envisager et de planifier des activités pour le changement de comportement à plusieurs niveaux simultanément. Cette approche a beaucoup plus de chances d'avoir des résultats positifs sur des changements de comportement dans la durée. En tant que volontaire, il est utile de comprendre que les changements de comportement constituent un processus difficile pour de nombreuses personnes du fait de ces nombreux niveaux, des interactions et des défis qui s'y produisent. Lorsque vous vous attachez à la façon dont chacun de ces niveaux affecte le comportement d'une personne que vous souhaitez aider, vous pouvez imaginer, pour chaque niveau, différentes activités qui lui soient adaptées.



Modèle socioécologique

Que faire et comment s'y prendre

Le processus global d'élaboration d'une intervention pour le changement de comportement prévoit que le personnel et les volontaires travaillent sur les étapes générales consistant à :

- Sensibiliser la communauté au processus de changement de comportement en utilisant le modèle de la théorie du changement.
- Évaluer le comportement problématique – pourquoi, par qui et quand est-il pratiqué, et quels facteurs au sein de l'environnement ou de la société encouragent ce comportement ? Analyser ces informations aux différents niveaux du modèle socioécologique pour chaque communauté servie.
- Fixer un objectif comportemental approprié sur la base de l'évaluation menée.
- Examiner, à chaque niveau, les motifs ou les obstacles qui permettent au comportement de continuer.

Mettre en place des interventions correspondant à chaque motif ou obstacle, qui peuvent être utilisées à différents niveaux.

- Échanger avec la communauté au sujet des interventions suggérées pour chaque modèle socioécologique.
- Identifier des interventions adaptées au contexte pour chaque niveau. Ces interventions devraient être prévues pour suivre les étapes de la théorie du changement : elles devraient, premièrement, apporter des connaissances et instaurer un environnement favorable ; ensuite, encourager les personnes clés à approuver l'idée du changement et à exprimer l'intention de changer ; et enfin, les orienter vers des actions qui contribuent à l'objectif global.
- Mettre en œuvre les interventions à chaque niveau.
- Assurer un suivi pour vérifier si un changement se produit. Le changement prend du temps, mais il doit être surveillé afin de s'assurer qu'il a lieu, même lentement. En outre, à mesure que les personnes avancent dans le processus de changement, les obstacles et les motifs de chacun évoluent. Les interventions en faveur du changement de comportement devraient s'adapter à cette évolution afin de veiller à ce que le changement puisse se poursuivre.
- Reconnaître que, lorsque le changement ne se produit pas comme prévu, une évaluation approfondie et un ajustement de l'intervention sont nécessaires.
- Continuer à mettre en œuvre, surveiller, évaluer et ajuster à mesure que le processus de changement avance.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le manuel eCBHFA sur le [changement de comportement](#) à l'intention des volontaires, qui contient :

1. Les principes du changement de comportement
2. Le modèle socioécologique
3. Les étapes du changement de comportement
4. Activités pour le changement comportemental

Messages à la population



23. Encouraging healthy behaviours in a community